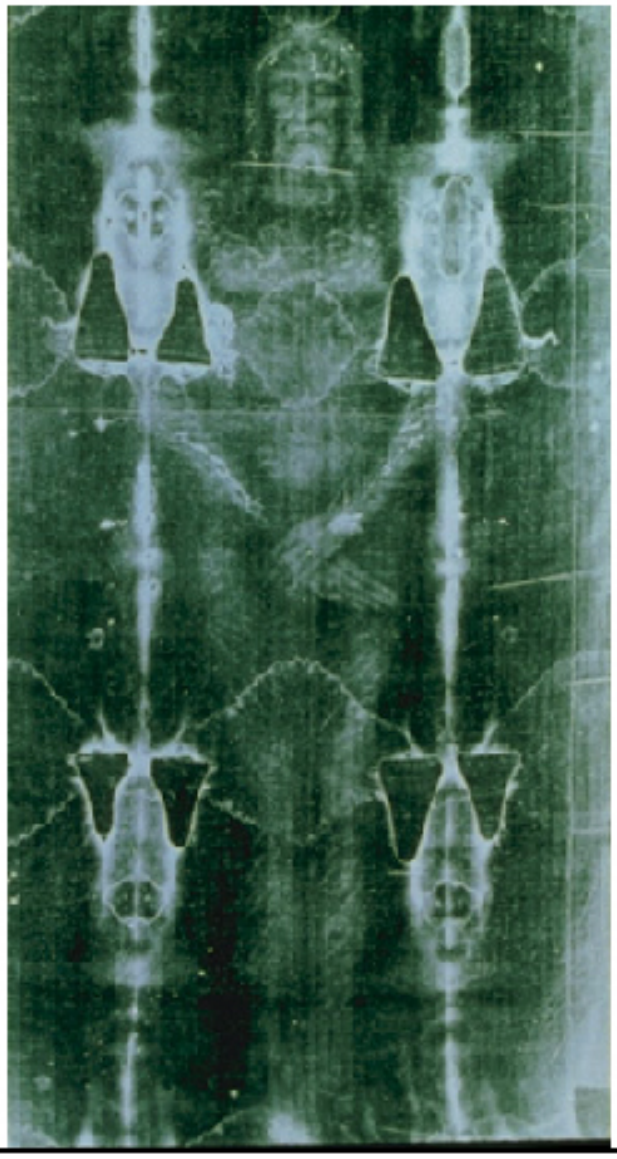
LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Le Saint Suaire

d'Hier à Aujourd'hui



15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 1999

LE GALLICAN

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

l'Eglise Gallicane

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association cultuelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916.**

Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 267 rue Mandron, 33000 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junca en 1872 et fut continuée par le Père Jean *(Monseigneur Brouillet)* 1936, puis par le Père Patrick *(Monseigneur Truchemotte)* 1960. Depuis 1987 le Père Thierry *(Monseigneur Teyssot)* assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme.**

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet,** évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise.**

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne,** pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique,** pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique,** pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même".**

2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

** Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 267 rue mandron - 33000 Bordeaux
Internet: http://www.gallican.org

** Eglise Sainte Marie - 33-35 rue de la Vatine - B.P. 5 - 76131 Mont Saint Aignan Cédex
Internet: http://perso.infonie.fr/eglise.st.marie/index.htm

** Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada
Internet: http://scciec.ca

Comme son nom l'indique, la **Communion Gallicane** - créée par les trois Eglises citées plus haut en **janvier 1998** - entend défendre et faire connaître les principes du gallicanisme historique tels qu'ils ont été définis par le Concile de Constance au XVème siècle et par les Quatre articles de Bossuet (1682).

Elle souhaite témoigner de la vérité de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui; c'est la communion à un idéal de paix, de respect d'autrui, de tolérance et de miséricorde. Elle désire maintenir les pratiques disciplinaires de l'Eglise des premiers siècles avec l'acceptation d'un clergé marié, des liturgies vivantes et priantes, le souci du peuple de Dieu.

Au-delà de ces quelques mots, la Communion Gallicane veut être l'expression des **Eglises de l'équilibre et du bon sens,** comme l'indique la devise du journal Le Gallican.

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires** qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises.**

LE GALLICAN

Editorial

Quand un rideau de suffisance vient s'étendre entre l'homme et Dieu, quand un homme se compare à autrui et en tire quelque vanité, quand s'adressant à autrui il se sent pur, il se sent juste, il se sent saint... Alors soyez en sûr le dialogue n'est plus possible entre le Créateur et la créature... La prière ne monte plus alourdie qu'elle est par l'orgueil.

"Quiconque s'élève sera abaissé" enseigne l'Evangile, l'Eglise des Apôtres et des Martyrs était humble d'esprit et humble de coeur. Toutes les qualités de l'être humain se retournent contre lui s'il se sent porté à la vanité spirituelle de se croire meilleur qu'autrui.

Voilà l'Evangile ! Il heurte toujours, il n'est jamais d'accord avec le monde, avec la façon de juger des gens... C'est un torrent d'eau-vive qui vient heurter de front les préjugés. Il est à la mesure de l'homme nouveau dont parle Saint Paul, créé à l'image et à la ressemblance du Christ.

Notre prise de conscience chrétienne de cette vérité est un acte de courage. Si quelqu'un se croit bon c'est qu'il ne sait rien de la bonté de Dieu, et si quelqu'un se croit juste c'est qu'il n'a jamais rencontré le Christ !

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Le Saint Suaire D'hier à aujourd'hui

2 Vie de l'Eglise

3 Nouvelles des paroisses

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Journal Trimestriel 267 rue Mandron - 33000 BORDEAUX

☎ 05.56.39.69.43 - ***Fax*** 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site Web: http://www.gallican.org

Le Saint Suaire

d'Hier à Aujourd'hui

Cette pièce d'étoffe faite de lin a connu une histoire extrêmement chargée et actuellement encore, elle suscite de nombreuses polémiques quant à son authenticité.

Si l'on s'en limite à toute une série de constatations d'ordres historiques, archéologiques et scientifiques, les détracteurs de la réalité de ce suaire comme linceul du Christ ont de plus en plus de mal à trouver des arguments plausibles.

La vision de cette extraordinaire relique entraîne inexorablement une réaction de grande émotion pour la personne qui la contemple. Bien au-delà de la puissance mystique de ce drap ayant enveloppé le corps d'un homme atrocement supplicié, il se dégage de la silhouette "imprimée" dans le tissu, une sorte de rayonnement imposant le respect de tous, croyants ou agnostiques.

Pourquoi et comment une simple étoffe a pu retenir une image aussi troublante ?

De quelle façon devons-nous considérer ce drap mortuaire ?

A la première interrogation, une multitude de scientifiques accorde à ce linge mortuaire des origines concernant cette formation visible. Une transposition par contact direct avec un corps humain supplicié reste maintenant l'hypothèse la plus plausible bien que certains "spécialistes" semblent toujours vouloir attribuer cette image à un peintre médiéval de génie.

Malgré tout à ce jour personne n'a été en mesure et ce par quelque moyen technique que ce soit, d'obtenir cet étrange et très impressionnant résultat.

L'apparition de ce visage tuméfié qui nous donne toute l'horreur des supplices infligés par les romains, nous interpelle depuis des centaines d'années. A défaut d'explications logiques et rationnelles, le suaire constitue une relique historique parfaite dont l'étude archéologique se présente comme un témoignage atroce de toutes les souffrances endurées par un homme il y a près de deux mille ans de là.

Comme les stigmates montrés semblent parfaitement en conformité avec les écrits de ces temps du paléo-christianisme, il devient de plus en plus probable que l'humanité se trouve face à une trace indélébile laissée à la postérité par celui qui vint en terre sainte pour nous révéler par sa seule présence, la vérité du Père.

Il faut donc dépasser le cadre trop étroit d'une adoration sans réserve, de ce que le Christ lui-même aurait considéré comme de l'idolâtrie.

Pour considérer ce linceul comme une preuve historique incontestable et très détaillée nous rapportant fidèlement l'image de celui que l'on appelait le Nazaréen après l'horrible supplice que lui fit subir Ponce Pilate avec la complicité active du Sanhédrin.

Si certains en viennent à contester jusqu'à l'existence même de Jésus ainsi que de l'ampleur de sa tâche, ce suaire se pose comme une ultime preuve de la véracité des écrits apostoliques et sacrés.

Le linceul ayant enveloppé le corps sans vie du Christ nous fournit, au travers des études de médecins légistes, les abominables détails de ce que ses tortionnaires lui infligèrent avec dans leur exécution de la sentence, l'empreinte d'une rare cruauté physique et morale.

Pleinement homme, le Christ a souffert dans sa chair d'une odieuse et intense manière.

En nous donnant ainsi son sang pour racheter les péchés des hommes, il nous montre dans l'image du suaire que son amour pour nous est infini au point d'en accepter les plus cruelles des con-

séquences. Afin que nous n'oublions jamais, ce drap devait nous parvenir et se présenter de si étrange façon que nul homme ne puisse en contrefaire l'original.

Mais la puissance du saint Suaire devient encore plus importante aux yeux des Chrétiens dès lors que le Christ mort est ressuscité drapé de ce linge.

Pendant trois jours et trois nuits, le corps sans vie de Jésus reposa dans la crypte dont l'entrée était fermée par une lourde pierre.

Durant cette période la dépouille charnelle va laisser d'incompréhensible façon une empreinte qui ne se révélera dans l'étoffe mortuaire que bien des années plus tard.

Lorsque que le Christ revient à la vie, le suaire devient malgré lui le témoin muet de l'événement le plus fondamental de la preuve qui nous est apportée par Jésus de son essence divine.

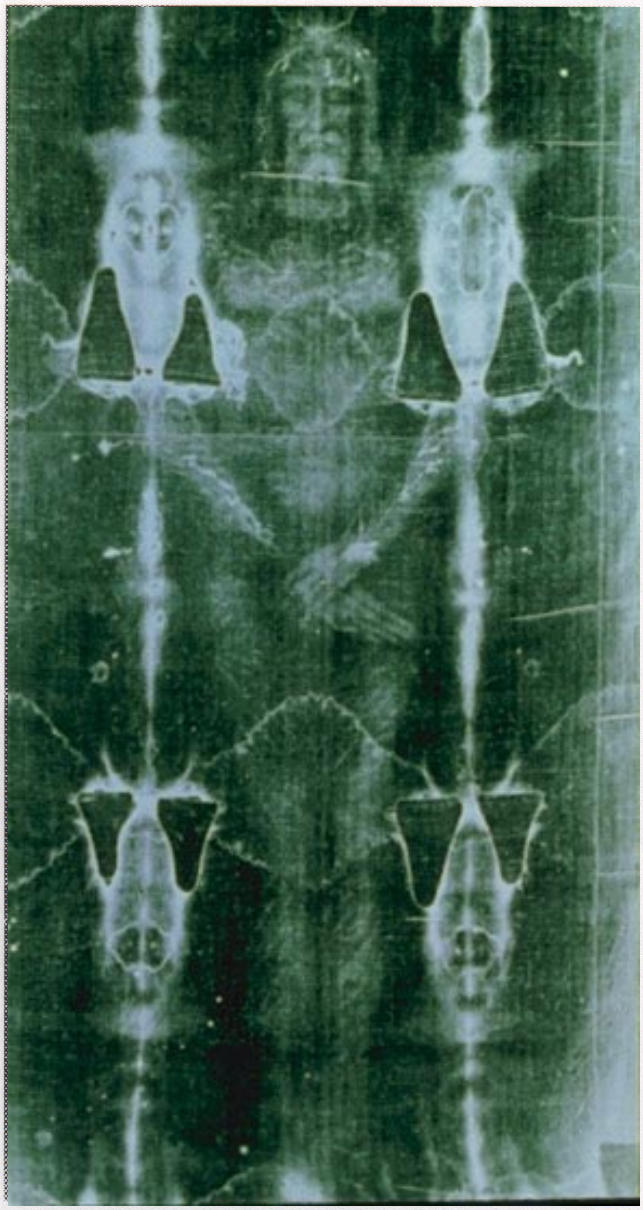
Pleinement Dieu, Jésus va pardonner aux hommes et entouré de ses anges IL ira à la rencontre de ceux qui seront chargés de porter la bonne nouvelle. Laissant derrière lui comme dernier cadeau, l'empreinte de son visage et de son corps supplicié afin qu'une trace palpable puisse permettre aux Chrétiens des siècles à venir de comprendre et se souvenir de l'ampleur de ce divin sacrifice.

Comment l'Église Gallicane doit-elle se positionner face à cette double manifestation de la divinité et de l'humanité du Christ ?

De la manière la plus fidèle concernant les enseignements de Jésus. Aucune adoration ne saurait être acceptée en dehors de celle unique et sans restriction tournée vers Dieu lui-même.

Cette relique ne doit constituer qu'une preuve historique et archéologique mise à notre disposition pour attester de la vérité auprès de ceux qui doutent. Elle représente le lien matériel et temporel de la venue sur terre du Christ et se compose d'un élément de réflexion obligeant les hommes à se pencher sur les messages laissés par Jésus lors de son passage sur terre au travers d'une énigme parfaitement palpable.

Il est attribué au Saint Suaire des pouvoirs surnaturels liés à son contact avec le corps du Christ. Mais il faut considérer que le plus fort de tous est certainement contenu dans le seul fait que ce linceul soit parvenu jusqu'à nous en réussissant à ne pas être détruit malgré toutes les pérégrinations qu'il a vécu. **Tout dans cette histoire semble bien nous préparer à revoir un jour, comme le disent les écritures, revenir Celui**



qui à tant souffert pour nous dans l'expression de sa majesté transcendée par le divin sacrifice dont nous conservons l'image à la manière d'une faute toujours présente contre nous.

Jésus savait qu'il pourrait être encore trahi par les siens, c'est peut-être la raison pour laquelle il souhaita nous laisser cette "icône divine". Comme une sorte de défi au génie humain qui (IL le savait) chercherait à en démonter les rouages, le Suaire donne l'occasion à ceux qui portent des paroles trompeuses, de se révéler au grand jour.

Les Pharisiens ne sont pas disparus et comme Matthieu et Marc nous le rapportent, le Christ reprit les prophéties d'Isaïe en disant : *"Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes d'hommes"*. Que ces quelques lignes reflètent bien l'attitude que nous constatons malheureusement encore de nos jours.

L'ÉTRANGE HISTOIRE

Dans l'Évangile de Jean, la présence du saint Suaire est très nettement décrite *(Jn. 20,7)* et restera dès lors et jusqu'à nos jours la seule image fidèle du corps crucifié de Jésus.

Au-delà de cette constatation faite par Pierre et Simon-Pierre, le linge sacré n'est plus évoqué.

Qui le récupéra ?

Cet épisode reste un mystère, mais ce dont les historiens sont convaincus, c'est que le saint Suaire fût ramassé, pieusement plié et caché pour en éviter la perte irréparable.

A cette époque, aucune trace autre que celles laissées par le sang ayant coulé des blessures n'était visible. Ce linge sacré pour les premiers Chrétiens mais étant considéré comme impur par la tradition juive, aurait de ce fait, été rejeté sans autre considération. Voici une des raisons qui contribuèrent à occulter le sort réservé à cette inestimable relique.

Un groupe de Chrétiens prit en charge le linceul en le protégeant par la loi du silence imposée et obtenue par le petit nombre d'initiés impliqué dans le secret. Lorsque la grande guerre du 1er siècle éclata contre les Juifs, il est possible (selon les dires d'une ancienne tradition paléo-chrétienne) que le Suaire fût transféré vers la ville d'Edesse.

Il est par ailleurs intéressant de constater au sein de textes anciens, qu'il est fait mention d'un tissu bien étrange. En effet, l'image d'un homme crucifié y serait apparue spontanément, sans aucune intervention humaine. Cette forme de manifestation apparaissait comme miraculeuse d'autant plus que l'image était d'une pâleur la rendant presque inconsistante et seulement visible à une certaine distance.

Il est actuellement prouvé de façon incontestable que cette apparition n'a rien de surnaturel. L'addition de la sueur, la lymphe, le sang hémolysé et des substances aromatiques qui avaient été appliquées sur le corps de Jésus ont pu former un agencement chimique en mesure de ne révéler sa présence qu'une trentaine d'années plus tard. (Cette expérience a été reproduite avec succés en laboratoire).

Cette constatation technique ne retire en rien la valeur historique et mystique liée au linceul, bien au contraire puisqu'elle en atteste l'authenticité archéologique.

C'est ainsi que l'on retrouve une première trace des périples du saint Suaire dans la ville d'Edesse où fut mise au secret la précieuse relique. Les massacres perpétrés dans la fin de ce premier siècle entraînèrent la disparition des Chrétiens connaissant le secret de la cache et ceci eut pour conséquence directe le fait que toute indication sur le Suaire se perdit durant une longue période.

Car c'est simplement en l'an 560 que l'on en retrouve l'existence bien par hasard... à **Edesse** précisément !

L'empereur Justinien en guerre contre les Perses semble en bien mauvaise posture lorsqu'il est acculé à se réfugier et à être encerclé dans la ville d'Edesse. Obtenant une trêve inattendue de la part d'un ennemi à deux doigts d'une victoire facile, l'empereur désespéré et résigné à capituler découvre, alors qu'il inspecte les remparts de la ville, une cavité étrangement dissimulée.

Croyant trouver un moyen de déjouer l'attaque imminente des Perses, inspectant cette curieuse loge mise à jour accidentellement, il va y trouver une pièce de tissu minutieusement protégée.

En la dépliant Justinien constate qu'il est en présence d'un linge dont seules les légendes lui avaient fait entrevoir l'existence. Devant lui s'étale le linceul avec lequel "le supplicié du mont Golgotha" fut recouvert après sa descente de la croix.

Il n'en faut pas plus pour que l'empire byzantin y voit un signe divin et la sainte relique est alors portée à la vue de tous sur les fortifications de la ville. Cette ostension historique nous est rapportée sans ambiguïté d'autant plus que, contre toute attente l'empereur Justinien remporta une victoire sur les Perses.

La piste du Suaire est retrouvée et par la reconnaissance de l'empereur, la relique la plus précieuse de la chrétienté est mise à l'abri dans une "grande église" l'Hagia Sophia.

Malheureusement, le linceul n'était pas vraiment en sécurité car la revanche des Perses ne se fait pas attendre et Jérusalem est très gravement dévastée. Aidés en cela par les juifs persécutés et les Samaritains qui voient en eux leurs libérateurs la défaite est consommée avec sa multitude de massacres et de destructions symboliques par le feu de tous les lieux saints chrétiens. Déjà le même scénario catastrophique s'était produit à Antioche avec cette fois encore la participation active et parfois

même instigatrice d'une faction juive intégriste.

Le Saint Sépulcre ne fait pas exception à la règle, victime d'un incendie criminel il subit un sort aussi cruel que tous les lieux où la mémoire du supplicié du Golgotha est honorée.

Malgré une victoire définitive sur les Perses et la récupération de précieuses reliques en 629, le désastre est d'une ampleur inimaginable dans sa sauvagerie aveugle. Les travaux de l'évêque de la ville sainte représenteront les derniers efforts, hélas inutiles, qui aboutiront au dernier chapitre dans lequel une véritable abomination va transformer les lieux saints du christianisme en une véritable et atroce désolation.

En 638, les musulmans priveront d'une manière définitive les chrétiens de cet accès à une mémoire historique en revendiquant pour eux seuls cette terre de Jérusalem qu'ils renomment pour l'occasion Al Qods.

Le suaire avait été retrouvé en l'an 544 dans un état de conservation confinant au miracle, sa présentation annuellement faite pour Pâques exposait le linceul volontairement plié pour ne montrer que la face du Christ. Il s'agissait d'un reliquaire classique mettant ainsi à la lumière directe du soleil la pièce de tissu sur laquelle l'empreinte se "matérialisait" de plus en plus nettement au fil des ostensions qui durèrent jusqu'en 638.

La chute de Jérusalem entraîna la réddition d'Edesse ce qui eut pour effet l'obtention d'une certaine liberté de culte de la part du vainqueur musulman et surtout la sauvegarde inestimable de la relique et de son havre de semi tranquillité.

En 678 la survenue d'un tremblement de terre qui endommagea gravement la grande église eut pour conséquence incroyable une restauration de l'édifice assurée par le calife Muawiya. Sans vraiment comprendre le geste venant d'un haut dignitaire musulman à l'égard des infidèles que sont à ses yeux les chrétiens, il ressort de cet épisode la preuve de l'incroyable puissance que recèle le saint suaire, prestige immense nimbé d'une aura mystérieuse et relique reconnue (fait historiquement très rare) jusqu'en terre d'Allah. Mais peu de personnes pouvaient accéder à la contemplation du linge mortuaire et dans ces temps peu de témoignages rapportent l'aspect exact du linceul.

Il faut attendre l'an 942 pour que les forces de l'empire byzantin puissent reconquérir une partie des territoires sous influence arabe.

C'est à ce moment que l'empereur Constantin VII dit Porphyrogénète exigera la restitution par le calife d'Edesse du précieux suaire.

Dès lors la grande église de Justinien aussi magnifique était-elle, privée de son joyau, connut un destin cruel suivant en cela le sort de la ville d'Edesse. Elle vit les croisés en ses murs, en 1144 une nouvelle invasion arabe transforme l'église en écurie jusqu'à l'effondrement de sa coupole suivant la révolte de 1146.

Pour ne laisser aucune trace de l'édifice les musulmans bâtirent une mosquée sur ses ruines, mais de nombreux séismes réduisirent à un champ de pierres l' uvre des arabes.

Toute la chrétienté est redevable à cet empereur byzantin d'avoir su imposer au califat la récupération du saint suaire qui trouva ainsi un refuge à Constantinople. Une liturgie particulière fût élaborée pour la "fête du Saint Suaire" avec une magnificence dans les textes et les musiques rendant tous les 16 août un vibrant hommage à la précieuse relique.

C'est donc en 944 que le suaire va partir de l'Asie pour aller rejoindre par voie maritime la métropole de **Constantinople.** L'inestimable pièce est alors prise en charge par l'archevêque Grégoire. Elle y passera 260 années !...

En effet, nul n'aurait pu imaginer qu'un jour elle serait dérobée après la mise à sac et la destruction de Constantinople par les croisés.

L'an de grâce 1204 voit aboutir les efforts d'une croisade se manifestant entre autres choses par la prise de la ville de Constantinople.

Pendant que les soldats arborent fièrement la croix rouge sur leurs torses, un inconnu va s'emparer du suaire pour l'emporter bien loin de la cha-

pelle qui l'avait hébergé durant tant d'années.

Les Vénitiens et les prélats français sont à l'origine de cette croisade souhaitée par Rome et qui pour l'occasion avaient accepté de faire une sorte d'impasse sur les querelles théologiques afin d'envoyer une expédition uniquement réalisable par le regroupement des forces militaires des francs et de l'armada du Doge de Venise.

C'est au sein des commentaires de la conquête de Constantinople qu'il est possible de retrouver la description faite par son auteur le chevalier Robert de Clèry, du Saint Suaire qu'il semble bien avoir été le dernier à voir en ces lieux.

Les croisés se livrèrent à de nombreuses atrocités, rien ne fut épargné jusqu'aux violations de sépultures. Ce fut un véritable saccage sans raison valable, un établissement de destructions barbares et sacrilèges qui obscurcit lourdement cette mission qui se voulait sainte et qui virait au ravage irrémédiable indigne de chrétiens.

La *"chasse aux reliques"* devint une obsession et amena à de nombreuses et très graves persécutions. La chevalerie venait de perdre son âme en cherchant à récupérer le plus possible de précieuses reliques, d'objets de cultes et de représentations sacrées pour en faire un fructueux commerce à leur retour en France.

Malgré les exhortations de leurs chefs, les croisés n'obéissaient plus qu'au seul appel du profit.

Le suaire échappa par miracle à cette folie terroriste et personne à l'époque ne savait qui détenait ce trésor. C'est encore à Robert de Clèry que nous devons de retrouver ce climat de grande anxiété qui étreignait ceux restés fidèles à leurs engagements chrétiens. Ce fût un véritable cataclysme qui s'abattît sur Constantinople et en ces temps d'horreur la perte du linceul paraissait plus que probable, laissant peu d'espoir d'en retrouver la trace.

Le pape Innocent III condamna avec une grande fermeté ce que l'on qualifierait maintenant de crimes contre l'humanité et qui furent perpétrés par des croisés.

Par une supplique adressée au pape par le dernier empereur byzantin du nom de Théodore Ange Comnène, il est possible de retrouver la trace du suaire si convoité. La relique avait été mise à l'abri dans la ville d'Athènes en 1205 et vue en grand secret par Nicolas d'Otrante qui accompagnait le légat de la papauté durant cette étrange incursion.

Découvert, le linceul redevenait beaucoup trop vulnérable et il est plus que vraisemblable qu'il fût confié à l'ordre le plus puissant de cette époque: celui des **chevaliers du Temple.**

Une hypothèse veut que les Templiers furent les gardiens zélés de la relique ainsi mise au secret alors qu'une copie entrait en France à Marseille sous la dénomination de "suaire de Besançon". L'instigateur de ce détournement était Othon de la Roche de famille originaire de Franche Comté.

Le mystère reste entier car personne ne put voir la sainte relique, la seule piste crédible restera évoquée lors du célèbre procès des Templiers (1307-1314). Des déclarations ont souligné la vénération par rites secrets de l'image d'un homme barbu qui, même entrevue un bref moment, laissait un souvenir marquant aux élus ayant accédé à cette étape et ce malgré une longue période d'initiation préalable. Ces témoignages recueillis sous la torture interpellent par leur régularité dans le descriptif.

La crainte de l'excommunication plus forte que celle engendrée par la "question" aurait poussé les Templiers à garder leur secret au-delà de la mort.

Encore une fois, la disparition du Saint Suaire de sa ville d'accueil allait être suivie d'une accumulation d'événements la faisant sombrer dans le plus grand des chaos.

Une nouvelle piste permet de retrouver une ostension illégale d'un linge représentant le corps et le visage de notre Seigneur Jésus Christ. Demande d'indulgence faite auprès du pape Clément VI alors en Avignon par un noble, le sire de Charny et dont le but était de le garantir efficacement contre une éventuelle excommunication.

Cette réapparition du suaire en 1349 rameuta bien des fidèles et une plaque commémorative fût même gravée pour marquer l'événement. Cette "preuve" matérielle est actuellement visible au musée de Cluny à Paris.

En 1356, il est mis fin aux ostensions de la relique qui disparaît à nouveau pour se réfugier en des lieux inconnus.

Le linceul va réapparaître comme par enchantement en 1389. Une nouvelle autorisation fut délivrée à l'église de Lirey pour permettre les ostensions par le pape Clément VII, malgré l'opposition vigoureuse de l'évêque de Troyes. Un an plus tard, une deuxième bulle papale vint confirmer l'authenticité du linceul le classant au rang de sainte relique (et non d'icône).

Enfin, la famille de Savoie racheta le précieux suaire à l'ultime représentante de la lignée

des Charny et il prit alors le nom plus connu actuellement de Saint Suaire de Turin.

C'est seulement en 1898 que la relique va commencer à intéresser les scientifiques d'une manière bien inattendue, par l'arrivée d'un avocat et photographe amateur en charge de réaliser un cliché (le premier) du suaire. Mais ceci constitue une toute autre histoire, celle des manifestations étonnantes que génère cette incroyable pièce de tissu faite de lin et renfermant dans ses fibres une forme de mémoire encore bien incompréhensible.

Jean-Jacques Rossignol

PRÉCISIONS:

L'article de M. Rossignol nous a donné envie d'en savoir plus sur le sujet. Une recherche sur Internet a permis la découverte d'une nombreuse documentation, d'où sont extraites d'ailleurs les images publiées dans ce numéro. Nous indiquerons plus loin les adresses des sites à consulter pour accéder aux photos et aux textes. Voici un résumé de ce qui a retenu notre attention.

Le cliché de 1898 révèle que les tâches constituent une sorte de négatif grandeur nature, comme en témoignent l'image reproduite ici à droite et celle publiée page 5 de ce numéro. L'image de la page 7 représente ce que l'on voit à l'oeil nu, ce que les pélerins du moyen-âge et ceux d'aujourd'hui pouvaient contempler.

Après les clichés de 1898 - et la surprise des nombreux détails invisibles à l'oeil nu révélés par les négatifs - vint l'analyse du linge avec les rayons X

Là c'est tout aussi étonnant. Les rayons X révèlent que l'image n'est *"ni peinte, ni dessinée"*, mais le lin a subi une légère irradiation de 45 microns de profondeur.

Plus tard, autre surprise, avec l'invention des ordinateurs on constate que l'image n'est pas plate (2 dimensions) mais tridimensionelle (3 dimensions). Les ingénieurs de la NASA reconstitueront sur leurs ordinateurs un portrait de "l'homme du suaire", en relief.

Mais en 1988 des tests au carbone 14 font remonter le linge au XIIIème siècle et jettent le trouble parmi les chercheurs. En effet, les hommes du XIIIème siècle étaient dans l'incapacité de produire le phénomène d'irradiation ayant abouti à

l'image du suaire (rappelons que l'image n'est ni peinte, ni dessinée). Le mystère restait donc entier avec son cortège de questions sans réponses.

L'histoire rebondit avec un docteur ès-science, le Père Rinaudo. Il fait d'autres découvertes qui infirment les tests de 1988. Parti de l'hypothèse que les tâches du linceul sont provoquées par un bombardement de protons il effectue plusieurs expériences au Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble en 1992. Il veut savoir si des tâches de nuance comparables à celles du suaire peuvent se former sur un morceau de lin. Le résultat confirme la théorie: - mêmes tâches sur le morceau de lin et irradiation de 45 microns très exactement !

La question qui vient à l'esprit maintenant est la suivante: le corps humain a-t'il les matériaux pour produire ce phénomène ?

On sait par la science que notre corps est composé à 60% d'eau, liquide pouvant libérer des noyaux de deutérium, composant de l'hydrogène (rappel de nos souvenirs d'école - la molécule d'eau est formée de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène). Or le noyau de deutérium, **sous l'effet d'une certaine énergie,** possède la particularité de se casser en libérant un proton et un neutron.

Avant de poser la question de la prove-

nance de l'énergie capable de créer l'image du suaire il faut aussi se demander ce qu'il advient des neutrons libérés par le deutérium. Eh bien ils ont la propriété physique d'enrichir le lin en carbone 14 ! Ce qui par conséquent faussait les résultats des tests de 1988. La mesure de la datation dépend en effet de la vitesse avec laquelle le carbone 14 disparaît. S'il y en a davantage au départ la mesure d'arrivée est faussée, l'objet est jugé plus jeune qu'il n'est en réalité.

La vérification fut effectuée par le centre de Saclay puis l'université de Toronto au Canada. Un morceau de lin provenant d'une momie égyptienne âgée de 3400 ans avant Jésus-Christ a été bombardée de neutrons à Saclay, puis daté à Toronto, avec pour effet de faire avancer son âge de 46000 ans !

Il ne restait plus qu'à calculer, en partant de la thèse de l'authenticité du suaire, quelle dose de neutrons pouvait avoir provoqué une erreur de 13 siècles dans les tests de 1988. Or la dose de neutrons correspond exactement à celle protons capables d'oxyder le linge.

Formulé autrement, le même nombre de noyaux de deutérium émanant de l'hydrogène d'un corps humain peut simultanément expliquer la formation de l'image et une erreur de datation de 13 siècles...

Le mystère demeure quand même entier, car si le linge provient bien du corps d'un supplicié crucifié en Israël *(sur 58 pollens identifiés sur le linceul 44 viennent de Jérusalem et ses environs)*, sous le règne de Tibère...

---

1) Quelle énergie a bien pu casser les noyaux de deutérium ?

2) Et les casser selon un ordre mathématique capable de créer une image en 3 dimensions ?

Il n'y avait pas *"d'accélérateur de particules à l'époque du Christ"*... Ce mécanisme de transfert d'image et de séparation du corps d'avec le linge *(sans aucune trace d'arrachement s'il vous plaît !)* pose plus de questions à la science qu'il n'amène de réponse. Certains appellent ce phénomène le *"flash de la résurrection" !* Mais reconnaissons qu'il faut - pour l'admettre - quitter le domaine des connaissances scientiques pour rejoindre celui de la croyance et de la Foi.

** ***Pour aller plus loin:***

LIENS INTERNET - PAGES À CONSULTER

** Protons et neutrons au secours du Saint Suaire... - 5 août 1999
http://www.racines.simplenet.com/racines/suaire1.htm

** Le Saint Suaire de Turin - Le suaire n'est pas une donnée de foi. Chacun est libre de se former une opinion... - 9 avril 1999
http://perso.wanadoo.fr/tadou/stsuaire/stsuaire.html

** Immense énigme scientifique - Complots autour du Saint Suaire - Le centenaire d'une immense énigme scientifique... - 13 août 1999
http://tsvm.simplenet.com/Suaire/page3.htm

** Le Saint-Suaire, Web officiel où vous trouverez également quelques pages relatives aux expositions passées.
http://sindone.torino.chiesacattolica.it/fr/welcome.htm

** Holy Shroud Guild, site établi pour promouvoir l'étude et la dévotion au suaire de Turin, où vous trouverez également de nombreuses reproductions photographiques.
http://home.fireplug.net/~rshand/reflections/messiah/shroud.html

** The Holy Mandylion , page publiée par l'Eglise Orthodoxe Grecque du Mont Athos, avec la photographie d'une peinture du "Mandylion", nom donné au suaire lors de son passage à Edesse (relire page 6 du Gallican, article de M. Rossignol).
http://www.culture.gr/2/21/218/218aa/e218aa9.html

** Saint Suaire de Turin - Un peu d'histoire.
http://www.page-web.com/sm/suairepg.html

** Pour une étude encore plus approfondie nous vous recommandons directement l'utilisation des moteurs de recherche de l'internet.

http://www.voila.fr
http://www.ecila.fr
http://yahoo.fr

Moteurs de recherche francophones très efficaces. Taper le mot clef "saint suaire" - avec les guillemets - dans la petite fenêtre de la page d'accueil de ces sites puis validez en cliquant sur OK

Certains moteurs anglophones sont aussi très utiles

http://www.hotbot.com
http://www.altavista.com

Vie de l'Eglise

** *Chapelle Saint François d'Assise*
42110 VALEILLE

QUOI DE NEUF POUR L'AN 2000 ? ... BOSSUET...

Le passage à l'an 2000 renforce les questions que nous nous posons sur l'évolution de notre monde. Notre civilisation semble aller de plus en plus vite, de plus en plus mal, nous laissant parfois dépassés et sans repères. Le futur apparaît alors inquiétant, cristallisant nos peurs et nos angoisses. La jeunesse est souvent mise en accusation pour ses pertes de valeurs.

Nous devons cependant **relativiser ce sentiment** comme le montrent les extraits qui suivent. Nos questionnements sont identiques à ceux qui ont accompagné les hommes depuis la nuit des temps.

"Notre monde atteint un stade critique, les enfants n'écoutent plus leurs parents, la fin du monde ne peut être loin..." Prêtre Egyptien, 2000 ans avant Jésus Christ.

"Je n'ai aucun espoir pour l'avenir de notre pays... parce que la jeunesse est insupportable, sans retenue, simplement terrible..." Hesiode, 720 avant Jésus Christ.

Sur le plan de la Foi, la même peur en l'avenir se rencontre chez de nombreux chrétiens. Il y a trois siècles, Bossuet répondait déjà aux mêmes questions de ses contemporains par ces mots:

"Bonne et Sainte Année.
Ne vous laissez pas effrayer
par le mystère de l'avenir
quoi que vous perdiez,
si vous ne perdez pas
DIEU
vous n'aurez rien perdu de votre seul
VRAI BIEN".

Bossuet

Face à une époque ou la vérité semble être celle de l'instant, une méditation qui traverse les siècles avec autant d'acuité et de pertinence nous semble mériter une attention toute particulière.

La chapelle St François d'Assise a décidé de joindre aussi cette maxime à son Echo de fin d'année pour transmettre une parole d'équilibre et de bon sens entre le siècle qui se termine et celui qui vient.

(Lire l'article sur l'éducation dans le "Nouvelles Clés" N°23 - 1999)

Nous remercions notre clergé de Valeille de nous avoir fait parvenir cet article pour Le Gallican. Ci-dessous nous publions quelques photos de la fête paroissiale du 4 juillet dernier où deux baptêmes, sept confirmations et cinq ordinations mineures furent célébrés par Mgr Thierry en visite pastorale. Le traditionnel banquet suivait la messe et devait se dérouler jusqu'à tard dans l'après-midi.

La Tribune du Père Jean-François

Avis, panne de soleil le 11 Août ! A trois mois de l'an 2000 les ténèbres pourraient encore effrayer quelques uns et leur faire croire à la fin du monde...

Or il est peu vraisemblable que le Bon-Dieu veuille clore l'Histoire tout juste en l'an 2000 sous prétexte **de simplifier les comptes !** Des éclipses, il y en a eu d'autres et il y en aura d'autres mais ce qui est exceptionnel c'est que celle du 11 août était observable dans certaines régions et en plein midi, dans notre midi (Tarn et Garonne) le jour s'est obscurci mais elle n'était visible qu'avec des lunettes spéciales. Cette éclipse du 11 août 99 laissera peut-être quelques traces dans la mentalité des jeunes. Un grand nombre d'entre eux commenceront peut-être à penser que les événements objectifs prévus peuvent mobiliser les foules autant que le foot, les chansons; le cinéma... inventions humaines.

Dieu que Voltaire reconnaissait comme l'horloger de l'Univers, attirera peut-être l'attention de ceux qui aujourd'hui ne se passionnent que pour les rebonds de cet astre minuscule qu'est un ballon de foot.

A propos des éclipses, il y a eu en France une mobilisation terrible des médias: on a tout dit, tout prévu...même des catastrophes. On a aussi pu dresser la liste des éclipses historiquement connues entre 900 avant Jésus-Christ et 600 après J.C.. Une éclipse très visible dans le Nord de la Chine le 7 août 198 avant J.C.a pu préciser la date de la dynastie Han. Notamment l'éclipse signalée par l'historien Flavius Josèphe comme ayant précédé de peu la mort d'Hérode 13 mars avant J.C., a permis d'affirmer que la Naissance du Christ a eu lieu plusieurs années avant la date qu'avait cru calculer Denys le Petit au 7ème siècle. Et ceci marque l'exact début de l'ère chrétienne.

Saint François d'Assise, a écrit au sujet de "son **frère Soleil**":

- *"Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement Messire le frère Soleil, qui fait le jour et par qui tu nous éclaires, et il est beau et rayonnant avec grande splendeur, de toi, Très-Haut, il porte signification. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les étoiles, dans les cieux tu les as formées, claires, précieuses et belles."*

** ***Travaux*** - La chapelle Saint Expédit et Notre Dame de Fatima sera entièrement rénovée, elle va faire peau neuve et ceci avant la fête de la Toussaint: plafond, nettoyage et peinture. Ses travaux pourront être réalisés par le concours de tous les fidèles, soyez en remerciés.

** ***Nos deuils dans l'Espérance-Chrétienne:***

Le jeudi 24 juin 1999 a eu lieu la sépulture de Monsieur Léon-Dupire à Albias à l'âge de 78 ans. Muni des sacrements de l'église. Il a été un des premiers piliers de notre chapelle durant de nombreuses années. La maladie survenant il entre précipitamment à la maison de retraite de Septfonds; il devait y demeurer 4 ans, jusqu'à son décès. Le samedi 3 juillet une messe de requiem a été célébrée pour le repos de son âme. Nous présentons nos plus sincères condoléances à toute sa

famille et à Mr. Jacques Moussebois et Mlle. Claudine Lugan.

Le samedi 28 Août 1999 à 18h30 a été célébrée la messe anniversaire de Mr. Roger Bernadou qui nous a quitté voici un an. Père de notre ami Mr. Michel Bernadou. Qu'il repose en Paix.

** ***Une amie de la chapelle nous a quitté:***

C'est avec un bien vif serrement de coeur que je tiens à porter à la connaissance de nos chers amis lecteurs du Gallican, le rappel à Dieu de notre belle-mère - Mme. Carlotta Barreiro - survenu à l'âge de 78 ans et maman de mon épouse Mme. Prévôt Maria, le 15 septembre 99, munie des sacrements de l'Eglise. Mme Barreiro-Barbosa a demeuré 9 ans parmi nous. Ses obsèques ont été célébrées dans la chapelle, dernier hommage. La cérémonie religieuse a été concélébrée par le Père évêque Thierry Teyssot venu tout spécialement de Bordeaux, nous lui en sommes particulièrement reconnaissant, et moi-même, le Père Prévôt, assisté du Frère Jean-Pierre Armengaud. Le Père Miquel François s'était excusé pour des raisons de santé, le Père Louis Crouzil pour des raisons pastorales. Priez pour elle...

J'adresse ainsi que toute la famille de grands remerciements à tous ceux qui se sont unis à nous en cette douloureuse circonstance.

Ce fut l'occasion pour certaines personnes de Caussade et ses environs de pénétrer et d'assister pour la première fois à un office dans la chapelle. De l'avis de tous ce fut une belle cérémonie.

** ***15 Août 1999 - Fête de l'Assomption de Marie:***

En pleine période de vacances une quarantaine de personnes - ce qui est inattendu en cette période - se sont retrouvées pour célébrer et fêter l'entrée en Gloire de Marie. Une procession à l'extérieur de la chapelle de la statue de la Vierge Marie avec cantiques et consécration de la France à Marie devaient clôturer cette fête.

Notre diacre François-Miquel était parmi nous et à proclamer l'Evangile, nous regrettons tous ses absences dues à son état de santé, nous l'accompagnons de nos pensées et de nos prières.

Le Frère Jean-Pierre Armengaud après de sérieuses alertes de santé a repris activement son ministère.

** ***Saint Michel - 29 septembre -***

Tous les amis de la chapelle se sont retrouvés autour de la belle statue de Saint Michel pour sa bénédiction.

** ***L'An 2000 Année Sainte - Le Grand-Jubilé -***

Le mot jubilé vient de l'hébreu, et il désignait avant le Christ - dans les lois et traditions de l'ancien Israël - un temps spécial revenant tous les 50 ans au cours duquel on remettait les dettes et où les esclaves étaient libérés. Le jubilé, ou Année Sainte dans l'Eglise, est une année spéciale au cours de laquelle nous sommes invités à nous tourner vers Dieu miséricordieux pour

obtenir de lui, sous une forme proposée par l'Eglise, un pardon de nos péchés et la remise de notre dette constituée par le mal que nous avons pu faire. Le Christ est le seul Sauveur des hommes, leur seule libération, leur seule Espérance. Là où le péché abonde, la grâce est donnée en surabondance.

Fêter la naissance de cet Enfant-Dieu n'est dont pas une simple commémoration, mais la célébration d'un avènement. Dieu s'est fait homme pour nous sauver de la servitude du péché et de la mort. Ce n'est pas une idée, c'est un fait historique et divin qui transcende le temps.

Et aujourd'hui c'est le Christ lui-même, qui par l'Eglise, proclame une année de Grâce pour l'An 2000. Le jubilé est une porte d'espérance pour ce troisième Millénaire. N'hésitons pas à emprunter dans la Foi ce chemin de conversion, pour nous même mais encore plus pour que tous les hommes découvrent la Miséricorde infinie de Dieu.

Père Jean-François Prévôt

CHAPELLE SAINT RAPHAËL

83500 La Seyne sur Mer

L'Eglise Gallicane est en pleine expansion dans la Région-Provence-Côte d'Azur. Dernièrement, notre groupe de réflexion biblique s'est réuni autour de l'Epître de Saint Paul aux Corinthiens (chap14, verset 12 à 20)... Le texte commence ainsi: *"Vous de même : cherchez à être inspirés et le plus possible puisque cela vous attire mais que cela soit pour l'édification de notre Assemblée".*

Dans cet Epître, "l'Apôtre des gentils" nous livre un avertissement salutaire, et beaucoup d'entre nous en prenons pour notre grade à l'heure ou nous "construisons" ici dans le midi notre Eglise Gallicane.

Parfaitement conscient que je représente ici l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens, je ne voudrais en aucun cas que les propos qui vont suivre puissent être interprétés comme une condamnation de ma part.

Ceci étant dit..., beaucoup d'Eglises de nos jours font appel à des Communautés Charismatiques pour tenter de renflouer leurs places vides.

Je pense au diocèse romain dans lequel nous sommes ou même la cathédrale (quel symbole) résonne de Chrétiens qui se mettent à parler en langues opérant (et je leur accorde) d'authentique retour à la Foi !

Cependant gare à la tentation du merveilleux facile ! Une tentation d'autant plus difficile à surmonter que nous sommes dans une ère dévalorisée.

Les miracles du Christ n'étaient pas fait pour "épater la galerie"... d'ailleurs ce ne sont pas ces miracles que l'on retient de Notre Seigneur spécialement..., mais le pardon, le respect et la profonde charité qui en découlait.

Aussi l'effet "Eclatant" d'un miracle ou d'une quelconque guérison pourrait s'avérer nul (sur le plan spirituel) si celui-ci ne s'accompagne pas d'un retour à la Foi.

Et gare aux "miracles" faciles ! Seul l'Esprit-Saint peut apaiser d'une manière définitive, il y a bien plus que la guérison du corps..., celle de l'âme.

Le corps guéri, en effet, va mourir un jour... Et qu'adviendra-t-il alors de l'être humain si son âme est encore malade ?

Dans certains rassemblements charismatiques..., les "miracles à la pelle" proviennent-ils tous de l'Esprit Saint ?

Probablement pas..., et vient alors le fait de sacraliser la puissance du psychisme humain en même temps que certaines aberrations en nous faisant prendre pour des prophéties ou des miracles de simples persuasions de guérisons qui ne dureront que le temps d'une hallucination collective.

Alors dans ce genre de communauté..., de qui se moque-t-on au juste ? Et bien tout simplement des chrétiens enquête d'une démarche de Foi...

"Ta Foi t'as sauvé", dit le Christ...

C'est donc bel et bien cette Foi qui se transmet et qui peut éventuellement permettre ensuite à une personne de guérir ou encore d'accomplir des prophéties.

Mais transmettre la Foi... C'est avant tout savoir exactement de quoi on parle..., et ce savoir, le Christ nous l'a offert dans l'Evangile, les Apôtres l'appliquent dans les Actes...

Et nous pouvons dire désormais qu'effectivement tous ces écrits ont été traduits dans à peu près toutes les langues du monde et que cela, d'une certaine façon: c'est l'oeuvre de l'Esprit Saint !

Lorsque dans la première Béatitude Jésus dit: *"Heureux les pauvres en Esprit"...,* il exalte au contraire l'humilité des coeurs brisés, comme de ceux qui savent avoir tout à attendre du Seigneur et ce par la haute connaissance qu'ils ont de la Sainteté de Dieu.

Les mystiques contemporains (du Curé d'Ars en passant par le Padre Pio) ont tous en priorité cette soif de l'Amour divin.

Alors, "Evangile en poche" (comme on dit) guérissons d'abord de leur manque d'humilité..., ceux qui se prennent pour Dieu au lieu d'agir en son nom.

Lorsque nous imposons les mains c'est au nom de la Trinité Sainte, nous ne sommes que la transmission entre Dieu et l'Humanité.

Un peu à l'image du Christ: Dieu fait homme, conçu de l'Esprit-Saint et qui nous a envoyé ce même Esprit-Saint.

C'est en tous cas sur cette voie là que sont orientés les chrétiens qui viennent chercher Dieu dans notre chapelle...vers l'Amour !

Puissent donc nos paroles, nos actions, nos pensées, nos vies être le reflet parfait de la Vérité Divine et susciter l'Amen des hommes de ce temps pour la gloire de Dieu et pour leur salut.

Frère Laurent Lenne

** EN BREF:

- Chapelle du Coeur-Sacré de Jésus - 11 bis impasse Paul Lapie - 63100 Clermont-Ferrand:

* Mariage de Dyano Buisson et Magalie Juniet, samedi 17 juillet.

* Le Père Robert Ramillon organisait un pélerinage à Salers avec sa paroisse dimanche 26 septembre dernier.

* Père Robert se rendra également dimanche 24 octobre chez le Frère laurent Lenne - à la Seyne sur Mer - pour célébrer un baptême ainsi que la sainte messe en la chapelle Saint Raphaël.

** ***Chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux:***

- Baptêmes:

Rafaël Philippe Roux, samedi 10 juillet - Thomas Philippe Franck et Tiffen Adrien Louis Pradelou, samedi 31 juillet - Coralie Yvette Chanteloube, samedi 21 août - Morgane et Maxime Moggi, samedi 18 septembre - Camille Gourg, samedi 25 septembre.

- Mariages

Valérie Hautefaye et Joël Chanteloube, samedi 28 août - Nathalie Lorenzini et Philippe Pieracci, samedi 25 septembre - Magalie Poussard et Jean-Michel Hatet, samedi 9 octobre - Angélique Blanchet et Tony Niaud, samedi 9 octobre.

- Funérailles

Gaëtan Manouvrier *(20 ans!)*, mardi 14 septembre.

** ***Institut scolastique Saint Jean Gerson***

- Le Père Alain Veron organise régulièrement au Prieuré Saint Augustin de Garges lès Gonesse des rencontres d'études consacrées aux Evangiles.

- Le Père Louis Crouzil continue la publication de ses fascicules d'études théologiques et historiques.

- Un cd-rom a été édité par Mgr Thierry qui contient le site Internet de l'Eglise avec la collection du journal Le Gallican édité par Mgr Giraud de 1928 à 1949.

** ***Nouveau ... @... !!!*** - Adresses du clergé gallican ayant un abonnement Internet pour le courrier électronique:

Père Pierre-Henry Buisson:
buisson.pierre-henry@wanadoo.fr
Père Robert Ramillon
PERErob@aol.com
Père André Tarcisius Boussard
andre.boussard@freesbee.fr
Frère Robert Mure
robert.mure@wanadoo.fr
Frère Raphaël Steck
raphaelsteck@evc.net

HORIZONTALEMENT

1 - Virtuellement. 2 - Rire à demi - Vallées envahies - Par. 3 - Charpenté - Huilé - Clé sportive. 4 - Sac membraneux - Homme de force (abréviation). 5 - Aix ou Ré - Blondit en été - Moyen de transport - Amas. 6 - Pronom - Entrées - Fait glisser. 7 - Rend sourd - Prénom féminin célèbre - Langue. 8 - Génies bons ou mauvais - Recherché pour sa fourrure. 9 - Dorait le Nil - Mises au point - Particule - Conjonction. 10 - Tremblant - Issus - Naît dans l'Altaï - Possessif. 11 - Harem - Coiffure. 12 - Usées - Juments suivies de leurs petits. 13 - Sanctifié - On l'aime grillé - Coule en Afrique. 14 - Chambre de bain chauffée - En Mésopotamie - Panneau de tissu ou de papier. 15 - Remises en place - Mesures de bois.

VERTICALEMENT

A - Non définitives - Loup. B - Petit serin - Dure. C - Tapé contre le quai - Pareil raccourci - Papillon. D - Protecteur - Enlever - Pomme. E - Négation - Rite - Attrapé. F - Meute - Petit poème. G - Habitantes d'Yeu - Petite piécette. H - Coule en Irlande - Chez le notaire - Prière. I - La rivière a le sien - Port tunisien. J - Le chef le donne - Sieste - Naturel. K - Attente - Pour doubler - Dans la gamme. L - Dieu solaire - Squelette. M - Expulsion - Fonda Lavinium. N - Ville de Yougoslavie - Parfumés - Pronom. O - Anciennes monnaies chinoises - A touché le filet - Salées.

Solution des mots croisés parus en juillet 99

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	I	N	S	U	■	E	R	S	■	B	A	L	L	E	T
2	N	O	E	■	A	P	O	S	T	E	R	I	O	R	I
3	S	U	R	S	■	E	S	S	O	R	E	E	■	I	R
4	U	R	A	E	T	E	S	■	N	E	■	N	A	G	E
5	B	R	■	N	I	■	E	T	■	T	E	■	T	E	R
6	O	I	S	E	■	A	■	O	S	S	U	E	■	R	■
7	R	■	U	S	A	G	E	R	E	■	S	■	L	■	O
8	D	I	C	T	A	■	N	■	V	U	■	N	E	M	S
9	I	■	A	R	R	E	T	E	R	■	N	O	C	E	■
10	N	I	■	E	■	A	E	R	E	E	■	S	O	R	T
11	A	S	E	■	T	U	■	E	S	T	E	■	N	I	S
12	T	■	O	P	E	■	R	B	■	E	T	E	■	T	E
13	I	E	N	A	■	N	O	E	L	■	A	P	P	A	T
14	O	C	■	R	E	■	N	■	E	O	L	I	E	N	S
15	N	O	S	T	R	A	D	A	M	U	S	■	U	T	E

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	P	O	T	E	N	T	I	E	L	L	E	M	E	N	T
2	R	I	O	T	E	R	■	R	I	A	S	■	V	I	A
3	O	S	S	U	■	O	I	N	T	■	P	R	I	S	E
4	V	E	S	I	C	U	L	E	■	R	E	A	C	■	L
5	I	L	E	■	E	P	I	■	R	E	R	■	T	A	S
6	S	E	■	O	R	E	E	S	■	P	A	T	I	N	■
7	O	T	I	T	E	■	N	I	N	O	N	■	O	I	L
8	I	■	D	E	M	O	N	S	■	S	C	O	N	S	E
9	R	A	■	R	O	D	E	E	S	■	E	S	■	E	T
10	E	M	U	■	N	E	S	■	O	B	■	S	E	S	■
11	S	E	R	A	I	L	■	T	U	R	B	A	N	■	O
12	■	R	A	P	E	E	S	■	S	U	I	T	E	E	S
13	B	E	N	I	■	T	O	A	S	T	■	U	E	L	E
14	A	■	I	■	E	T	U	V	E	■	U	R	■	L	E
15	R	E	E	L	U	E	■	E	■	S	T	E	R	E	S

LE GALLICAN

LA VOIX DE L'EGLISE DE L'EQUILIBRE ET DU BON SENS

JOURNAL TRIMESTRIEL: " LE GALLICAN "
Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux.
Tél: 05.56.39.69.43 - Fax: 05.46.04.07.13
Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site web: http://www.gallican.org
T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins.
Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution.
Reproduction interdite sans autorisation expresse.
Abonnement au journal trimestriel " LE GALLICAN "
- France: 75 Frs
- Etranger: 90 Frs
4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.